

Optimisations de la traduction en CPS

Dans ce document, on décrit les optimisations réalisées dans `fouine`, notamment au niveau de la traduction d'un code `fouine` en code `fouine` CPS-ifié.

Dans `fouine`, nous avons implémenté deux optimisations :

1. précalcul lorsque cela est possible ;
2. optimisation concernant l'application de fonctions.

I. Précalcul.

On définit une relation \rightsquigarrow entre une expression `fouine` et un résultat précalculé. C'est une fonction partielle.

Dans le cas de la somme d'entiers, on a :

- ▶ $n_1 \oplus n_2 \rightsquigarrow n$ où $n = n_1 + n_2$.

On peut faire de même avec les autres opérations arithmétiques simples (\ominus , \otimes). Pour la division d'entiers \odot (et le modulo), on s'assure que n_2 n'est pas toujours nul :

- ▶ $n_1 \odot n_2 \rightsquigarrow n$ où $n_2 \neq 0$ et $n = n_1/n_2$.

On fait de même pour les opérations unaires.

Lorsqu'on a une fonction, c'est une valeur et on s'arrête donc de précalculer. Il faut cependant se rappeler de traduire par continuation la suite de e , noté $\llbracket e \rrbracket$:

- ▶ `fun x → e` \rightsquigarrow `fun x → $\llbracket e \rrbracket$` .

Lorsqu'on a une variable x , un entier, un flottant, une chaîne de caractères, un caractère, un *unit* (), ou un booléen, ces objets se réduisent en eux-mêmes :

- ▶ $x \rightsquigarrow x$.

Lorsqu'on a une application, on ne réduit plus :

- ▶ $e_1 e_2 \rightsquigarrow \dots$.

En effet, on pourrait engendrer des *effets de bord* : par exemple, le code `prInt 3` est sous forme de deux expressions précalculées mais

pré-effectuer le calcul engendrerait une absence des effets de bords lors de l'exécution.

Si l'on a un type algébrique $C(e_1, \dots, e_n)$, alors on a la forme précalculé en précalculant chacun des éléments :

▸ $C(e_1, \dots, e_n) \rightsquigarrow C(e'_1, \dots, e'_n)$ si, pour tout $1 \leq i \leq n$, $e_i \rightsquigarrow e'_i$.

Il suffit qu'un des e_i ne soit pas pré-calculable pour que l'on ne puisse pas calculer le type algébrique.

Lorsqu'on a une séquence, on a :

▸ $e_1 ; e_2 \rightsquigarrow e'_2$ si $e_1 \rightsquigarrow e'_1$ et $e_2 \rightsquigarrow e'_2$.

Comme c'est une séquence, on s'en fiche du résultat de e'_1 , on sait juste qu'il n'est pas utile. En passant, s'il ne génère pas d'effets de bords, pourquoi avait-on une séquence alors ? C'est exactement équivalent d'écrire e_2 .

Lorsqu'on a un `if`, et qu'on précalcule que la condition est `true` ou `false`, alors on élimine le `if` (peu importe si e_1 et e_2 sont réductibles) et on tente de réduire la branche correspondante.

Dans les autres cas, on ne se réduit pas.

Avant de commencer à traduire, on parcourt l'arbre de syntaxe nœud par nœud en commençant par les feuilles et en tentant de précalculer toutes les expressions possibles. Ceci a pour but de simplifier l'expression finale

```
1 + 2 * (if 4 > 2 then 4 * 3 * 2 * 1 else 34 mod 17)
```

en

49

directement.

II. Application.

Comme expliqué dans le document `CPS-transformation.pdf`, on décrit la transformation classique de l'application :

▸ $\llbracket e_1 e_2 \rrbracket := \text{fun } k \rightarrow \llbracket e_2 \rrbracket (\text{fun } v \rightarrow \llbracket e_1 \rrbracket (\text{fun } f \rightarrow f v k))$.

Dans ce document, on ne s'intéresse pas aux variables libres, ni à la 2^{de} continuation (la continuation *boom* ne demande que d'ajouter *snd k* à dans les définitions de continuations).

Lorsqu'on peut précalculer (au sens de la section précédente) un terme, e_1 ou e_2 , il n'est pas nécessaire de le traduire, puis de l'évaluer, et d'attendre que la continuation nous rappelle. Il suffit d'intercaler le résultat précalculé au moment de la traduction.

On a donc la disjonction de cas suivante :

- ▶ si $e_1 \rightsquigarrow e'_1$ et $e_2 \rightsquigarrow e'_2$ alors

$$\llbracket e_1 e_2 \rrbracket_{\text{opt}} := \text{fun } k \rightarrow e'_1 e'_2 k ;$$

- ▶ si $e_1 \rightsquigarrow e'_1$ et $e_2 \rightsquigarrow \dots$ alors

$$\llbracket e_1 e_2 \rrbracket_{\text{opt}} := \text{fun } k \rightarrow \llbracket e_2 \rrbracket_{\text{opt}} (\text{fun } v \rightarrow e'_1 v k) ;$$

- ▶ si $e_1 \rightsquigarrow \dots$ et $e_2 \rightsquigarrow e'_2$ alors

$$\llbracket e_1 e_2 \rrbracket_{\text{opt}} := \text{fun } k \rightarrow \llbracket e_1 \rrbracket_{\text{opt}} (\text{fun } f \rightarrow f e'_2 k) ;$$

- ▶ si $e_1 \rightsquigarrow \dots$ et $e_2 \rightsquigarrow \dots$ alors

$$\llbracket e_1 e_2 \rrbracket_{\text{opt}} := \text{fun } k \rightarrow \llbracket e_2 \rrbracket_{\text{opt}} \left(\text{fun } v \rightarrow \llbracket e_1 \rrbracket_{\text{opt}} (\text{fun } f \rightarrow f v k) \right).$$

